

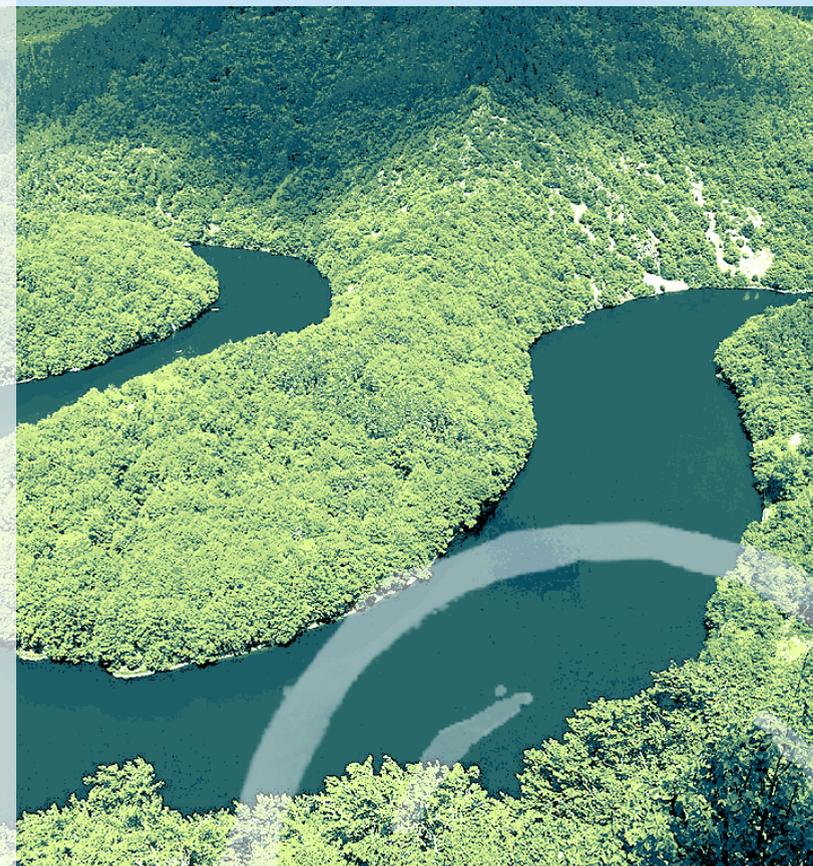
Des méthodes alternatives

- Privilégier les prédateurs naturels des animaux nuisibles à l'agriculture et les consommateurs des plantes indésirables.
- Privilégier le piégeage, méthode plus sélective, à l'empoisonnement.
- Supprimer les traitements annuels non strictement nécessaires.
- Utiliser des traitements antiparasitaires non toxiques pour les coprophages : Benzimidazoles, Milbémycines.
- Maintenir les bêtes traitées en étable pendant le temps du relargage du produit.
- Proposer aux vétérinaires et éleveurs des indications sur des stratégies de gestion intégrée du parasitisme.
- Réduire les doses de produits phytosanitaires et établir des itinéraires techniques.
- Mettre en oeuvre des moyens mécaniques ou thermiques plutôt que des traitements chimiques.



Agriculture & biodiversité

Impact des pesticides, poisons et antiparasitaires sur l'environnement



Pour plus de renseignements

Natura 2000

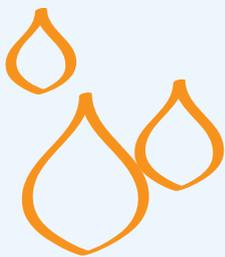
<http://www.natura2000.fr>



Leur toxicité est leur raison d'être. Largement utilisés pour éliminer les organismes nuisibles à la production agricole, ces produits se répandent sans contrôle dans l'environnement. Ils affectent sans distinction les espèces animales ou végétales, et même l'Homme. Pourtant, des solutions alternatives existent pour l'élevage, qui permettent de protéger la biodiversité.

Des produits toxiques non sélectifs

Pesticides



Les pesticides sont des substances chimiques pulvérisées sur de vastes surfaces pour lutter contre les insectes, les herbes ou les champignons qui consomment, concurrencent ou attaquent les cultures.

La majeure partie se dissipe dans l'environnement et nuit à de nombreuses espèces d'insectes et d'oiseaux. Chez l'Homme, ils peuvent provoquer des déficiences immunitaires, des cancers et des troubles de la fertilité.



Antiparasitaires



Pour protéger le bétail contre les parasites du système digestif tels que la Douve ou les Strongles.

Ces substances très actives se retrouvent dans les excréments et intoxiquent les insectes coprophages. Ces derniers sont ensuite consommés par des chauves-souris, des lézards et des oiseaux qui sont empoisonnés à leur tour.

Les Insectes sont les principaux acteurs dans le recyclage des excréments (enrichissement du sol) et les coléoptères coprophages occupent une place primordiale dans les chaînes alimentaires.

Anticoagulants



Ils sont utilisés sous la forme d'aliments imprégnés de poison pour éliminer les animaux nuisibles, en particulier les rongeurs, qui ravagent les cultures.

Cette technique élimine également des espèces non ciblées qui consomment les appâts ou les cadavres des rongeurs empoisonnés. Les substances toxiques peuvent s'accumuler le long de la chaîne alimentaire et finir par toucher les espèces à son sommet.



Le paradoxe de la lutte chimique

Les produits utilisés contre les espèces nuisibles éliminent également leurs prédateurs naturels. Par ailleurs, l'usage répété de ces substances peut conduire à l'apparition d'animaux ou de végétaux résistants qui ne sont plus affectés par les produits utilisés. Cette résistance combinée à la diminution du nombre de prédateurs naturels conduit à long terme à une augmentation des espèces qu'on voulait contrôler ou éliminer.



De larges répercussions

L'utilisation de pesticides, antiparasitaires et anticoagulants provoque une lente et silencieuse érosion de la biodiversité des prairies et des pâturages.

